

Des nouvelles de la rencontre des CREPSC octobre 2007 à La Chapelle St-Luc

Présents :	1
Réseau MARELLE	2
Constats.....	2
Travaux à faire	2
Réalisation.....	2
Conseils pour les classes	2
Impressions suite à la rencontre	3
Laurent et Philippe, de retour dans le camion	3
Réaction de Philippe.....	4
Réaction de Guilain	4
Sébastien.....	5
Guilain.....	5
Réaction de Sébastien.....	5
Jean Claude	5
Eddy	6
Réaction de Francine	7
Réaction d'Eddy	7
Sophie.....	8
Marc	9
Réaction de Philippe.....	9
Réaction de Marc	9
Réaction de Sophie.....	10

Présents :

Sophie Billard : kamaradeso@gmail.com

Cécile Priou : cecilepriou@gmail.com

Francine Tétu : francine.tetu@9online.fr

Nathalie :

Marc Guyot : marcoguyot@yahoo.fr

Jean-Claude Mura : jeanclaudemura@gmail.com

Philippe Ruelen : philippe.ruelen@gmail.com

Laurent Lançon : laurent.lanson@gmail.com

Guilain Omont : guilain@omont.net

Fabien Macip : fatabien@yahoo.fr

Eddy Conga : eddy.conga@ifrance.com

Sébastien Bigourden : sebigourden@voila.fr

Réseau MARELLE

Constats

- très peu d'infos sur la messagerie classe
- de nombreuses classes s'inscrivent au réseau Marelle pour les pagettes sans utiliser la messagerie
- de nombreux commentaires mais très peu de communication
- pas de lien entre les albums, les pagettes, les sites des écoles, les pages perso
- comment faire pour les erreurs d'orthographe ?
- outils non protégés ; dépôt possible de pagettes et albums craignos

Travaux à faire

1°) Améliorer la page d'accueil : <http://ecole.marelle.org>

2°) Créer des liens sur ALBUM, PAGETTE, TCHAT vers ce point d'entrée (page d'accueil)

3°) L'envoi d'un commentaire sur une pagette ou un album donné déclenche l'envoi d'un mail à ceux qui sont intéressés (paramétrage)

4°) Suppression de l'envoi d'un mail signalant le dépôt d'une pagette ou d'un album

5) Modifier la page tchat. Elle se trouve sur l'espace Crepsc (Bandeau, accès trombi,...) alors qu'elle devrait être dans un espace enfants comme les pagettes et les albums. Il faudra également prévoir un habillage identique au pagette/album.

6) Mise à jour du trombinoscope acteurs Crepsc. Reste à insérer les photos

7) Marc s'occupe de la plaquette crepsc à la maison

Réalisation

Sites de Sophie, de JC et Nathalie

Conseils pour les classes

1°) Utiliser le même point d'entrée <http://ecole.marelle.org>

Ce point d'entrée permet d'accéder à tout ce qui relève de la communication externe :

- accès à la boîte aux lettres des classes sur GMAIL
- accès aux adresses des classes du réseau Marelle
- accès aux sites des écoles
- accès aux pagettes
- accès aux albums
- accès au tchat

2°) Avoir un ordi dans la classe dédié à la communication externe : COMMENTAIRES des pagettes et des albums, boîte aux lettres

3°) Vérifier l'orthographe avant l'envoi des messages électroniques. Si possible de même avec les commentaires sinon les corriger plus tard via la fonction « Modifier les commentaires »

4) Pour les albums enfants: Utiliser Didapage, déposer sur le site de l'école et écrire l'adresse dans le formulaire sur la page "Album enfants" sous marelle.

Impressions suite à la rencontre

Laurent et Philippe, de retour dans le camion

Il est 11h35, on est dans le camion et, parti depuis 3 heures, on fait le bilan de la rencontre. Et on a des choses à dire !!

On est à la fois satisfait et insatisfait.

En discutant, on se rend compte que l'on partage les mêmes regrets, même si c'était pour nous la rencontre la plus intéressante depuis longtemps.

Pour dépasser ces quelques regrets, nous pensons que l'on pourrait incorporer **des temps de recherches** composés chacun d'eux de deux moments **associés mais distincts**. Ces temps de recherches seraient proposés au groupe pendant les apéros par exemple en indiquant une heure et un lieu.

1°) un temps d'échange collectif (p'tit groupe, qui vient qui veut)

2°) un temps de production/création/amélioration (application) issu du temps d'échange.

Cela éviterait ainsi le long temps passé dans la salle informatique où on a eu tendance à mélanger ces 2 moments, et à ne pas rendre visible à tous les objectifs des recherches et du coup à se priver de nombreux apports et points de vue.

La salle informatique n'étant évidemment concerné que par le second moment.

Il y a davantage de personnes intéressées par la phase de réflexion (temps d'échange) sur la recherche que par la phase de production/création/amélioration. Ce qui est normal.

Exemples :

- Comment faire pour améliorer la communication avec l'outil Pagette ?
- Comment faire des liens entre les différents outils sur Marelle ?

Les temps d'échanges collectif sur ces questions auraient intéressés davantage de personnes que la réalisation technique de ces améliorations, et aurait permis incontestablement d'approfondir la question et de faire les bons choix. (car, on s'est aperçu dans le camion que pour la 1ère question, la réalisation technique est à revoir).

Par ailleurs, il y aurait pu avoir d'autres recherches qui auraient sans doute pu être menées :

- Que faire pour parvenir à être capable de se remettre en cause et de ne pas porter de jugement ?
- Comment passer de tel état (fonctionnement d'une classe donnée) à tel autre état ?

Réaction de Philippe

Bon, visiblement, notre proposition n'est pas claire (sauf pour Seb). Du moins, c'est ce que Guilain vient de me dire par tchat.

L'idée est donc que chacun puisse proposer en parallèle du temps de travail perso (et donc du temps informel) des sortes de rendez-vous pour ceux et celles qui veulent (non obligatoire évidemment).

On a appelé ces rendez-vous des temps de recherche composés de 2 moments distincts mais associés (temps et lieu) :

- débat sur un point précis en petit groupe (vient qui veut)
- réalisation de qqc de concret (outil, texte, plaquette, etc.)

Il me semble que ça rejoint complètement l'idée de Guilain qui a mal été interprétée par notre JC national, me semble-t-il.

Laurent et moi, avons même l'idée de le proposer pour l'organisation du stage de Belley 2008.

Réaction de Guilain

Oui, effectivement, c'est ce que je voulais dire :-)

En plus de ça, je rajoute un truc : les "débat sur un point précis" ont été informels dans notre rencontre, et on pourrait aussi en organiser des formels (avec une heure, un ou plusieurs animateurs)... A faible dose, ces espaces plus formels pourraient apporter en diversité, en créativité et en interactions...

Sébastien

Le coté non formel de nos rencontres est appréciable, mais un tout petit peu plus de formalisme serait peut-être une bonne chose. Nos échanges aux repas étaient si riches, c'est dommage de ne pas avoir essayé d'organiser des petits débats en matinée ou pendant l'après midi pour ceux qui n'étaient pas à fond sur la construction des outils informatiques. Mais bon, cela aurait peut-être empêché à la guitare de faire son apparition et à d'autres choses non forcément visibles de se passer...

Seb

Guilain

Chouette rencontre effectivement, mais je suis chiant, je vais faire un focus sur ce qui me semble améliorable :

- moins être axé sur les outils informatiques (ce qui nous demandera un effort, à Philippe et à moi)
- plus échanger sur nos attentes vis-à-vis de la rencontre
- mettre en place des ateliers à une heure fixée (facultatif, évidemment), animés par un ou plusieurs participants (y'a un compromis à trouver entre "informel" et "environnement stimulant" : là on avait presque que de l'informel à part le tour de table du début). Genre 2 créneaux horaires dans la journée : 11h00 - 12h30 et 16h30 - 18h00...

Là, on a eu plein de temps informel où on était tous ensemble et où chacun a pu s'exprimer (perso, j'aimerais qu'on écoute plus ceux qui s'expriment moins, mais bon...), ce qui m'a bcp plu. Si on est une vingtaine ou plus, on aura peut-être besoin d'un rendez-vous journalier un peu plus formel destiné à des échanges en grand groupe ?

Réaction de Sébastien

Guillain, même si je parle facilement en grand groupe (mais surtout dans ce groupe là parce que je m'y sens bien), ton évocation de ceux qui parlent moins me touche, parce qu'il faut toujours faire attention à ceux qui parlent moins, je pense en avoir souffert dans le passé, c'est un sujet qui me touche. J.C il est pas d'accord parce que s'il avait pu, il aurait parlé tout le temps, comme lors du loup garou... Et là, comme fait Philippe à tour de bras ;-) ;-) ;-) (pour JC)

D'accord avec la proposition de Philippe, un jour ou deux de plus la prochaine fois.

Jean Claude

La rencontre a été riche parce que les vannes de la com étaient grandes ouvertes
je ne suis pas sûr que des débats ou des ateliers à heure fixes

auraient apporté un plus
j'ai plus l'impression qu'on a fonctionné en ateliers permanents
et que chacun a eu des billes par rapport à ce qu'il était venu chercher

outil info : là c'était à fond la caisse
attente vis à vis de la rencontre : difficile à priori de savoir ce qui va sortir
d'une rencontre, il y aura toujours une part d'incertitude et tant mieux
atelier à heure fixe : pourquoi pas douche et passage obligé aux toilettes aussi

Guilouch, il y aura toujours des gens qui s'exprimeront moins, ça ne veut pas dire
qu'ils ne sont pas pris en compte. Et puis laisse donc les fo cus jouer aux loup garou.

Eddy

Tout d'abord je remercie JC et Nathalie pour leur hospitalité, et tout particulièrement pour avoir tenu compte de mon régime alimentaire. Je suis conscient des difficultés que cela a pu engendrer et suis désolé pour ceux qui ont eu le sentiment d'en avoir subi les conséquences.

J'ai profité de la question de Laurent et Philippe pour méditer sur mon comportement durant cette rencontre : "Que faire pour parvenir à être capable de se remettre en cause et de ne pas porter de jugement ?" et "Comment passer de tel état (...) à tel autre état ?".

- premier constat, mon état intérieur ne me permet pas pour l'instant de participer pleinement aux activités et débats d'un groupe, quel qu'il soit. La dépense d'énergie pour écouter, analyser et échanger activement est telle que je ne dispose pas à ce jour des ressources nécessaires pour avoir une attitude et des propos adéquats (non nuisibles à autrui). Résultat, instinctivement je me préserve au maximum en parlant peu et en limitant mon aide. Aussi, je suis sincèrement désolé de ne pas avoir pu répondre à vos attentes et de vous avoir blessé sans le vouloir. Nul doute que cette expérience devait avoir lieu pour que je puisse également me repositionner sur le plan professionnel.
- deuxième constat, ma difficulté à entrer dans le dialogue. Épuisé psychiquement, j'ai fuit toute situation pouvant aboutir à un conflit soit en coupant cours à toute discussion, soit en me repliant sur moi-même (ce qui revient au même). Là aussi, je fais toutes mes excuses à ceux que j'ai malencontreusement froissés et vous remercie d'avoir essayé de m'aider à renverser la situation...

Ne souhaitant pas vous "gonfler" d'avantage avec mes états d'âme, je vous fais grâce de mes autres constats. J'espérais sincèrement vivre la rencontre autrement et être plus dans le partage avec chacun de vous, à moi d'en tirer les enseignements qui s'imposent. Cela n'exclut pas que vous pouvez me faire part de vos suggestions ou de votre ressenti.

Spécial remerciement à Laurent pour sa pédagogie. Sans le vouloir, il m'a rappelé comment rendre l'autre meilleur en assumant avec lui les conséquences de ses actes lors d'un travail collaboratif. Déformation professionnelle ou aptitudes personnelles ? Peu importe, car au final il m'a fait vivre un moment unique quand on préparait la pâte à crêpe. Lorsque vous avez une personnalité qui s'est construite sur le "non droit à l'erreur" et le "je juge sans chercher à

comprendre", c'est extrêmement réconfortant de travailler avec quelqu'un qui assument vos erreurs. Je rejoins Sébastien quand il évoque l'importance du poids des souffrances passées dans la relation aux autres et notamment dans le travail de groupe.

Plus clairement, l'action de Laurent a eu pour effet à ce moment là : de m'aider à me remettre en question en faisant taire mon sentiment de culpabilité, de sortir du jugement de soi, et m'a fait passé d'un état d'angoisse à un état de sérénité (sécurisé). Résultat, grâce à lui j'ai eu une attitude juste (il me semble) lorsque Francine à parler de la qualité de la pâte. Merci à tous d'eux. À travers cet évènement, je voulais également proposer un exemple concret pour les 2 questions posées précédemment (certes, dans un tout autre contexte).

Bref, grâce à chacun de vous ce fut une rencontre enrichissante à tous points de vue, et l'idée des *temps de recherches* me paraît très intéressante.

Réaction de Francine

Eddy, je n'ai personnellement pas perçu que tu étais dans les états d'âme que tu décris, et je tiens à te dire que je ne me suis à aucun moment sentie blessée par ce que tu étais.

Par contre je t'ai trouvé absolument et définitivement, EXCELLENT en Loup Garou, bien meilleur que Guilain (*excuse moi Guilain!*) qui n'arrêtait pas de se vanter qu'il ne se ferait jamais prendre. Pour ceux qui étaient là, on connaît la suite de l'histoire! Méorable!

Nous traînons tous plus ou moins notre paquet de culpabilité, qui, je te le rappelle, est une invention totalement sociale, qui n'a pas grand-chose à voir avec ce que nous sommes au fond de nous-mêmes, qui que nous soyons d'ailleurs. Quand tu la débusques, pourchasse la sans merci. Elle empêche l'expression de la vie, celle qui, quand elle parvient à enfin émerger, libre de tout jugement négatif, apporte un plus-être non seulement à l'individu qui l'exprime, mais également à tous ceux qui l'entourent. C'est le boulot des instits Freinet que d'aller à la pêche de cette expression, mais aussi des travailleurs sociaux dont je suis.

Reviens dans ces rencontres Eddy. Elles sont ressourçantes. Et je ne crois pas m'avancer trop en affirmant que tu n'y seras jamais jugé. Nous étions dans un Collectif totalement et définitivement POSITIF... Francine.

Réaction d'Eddy

Merci Francine pour ton beau et sincère témoignage qui est à l'image de ton engagement de rendre l'autre meilleur et libre intérieurement. :-)

Quant au jeu du Loup Garou, la qualité de ma participation venait d'avantage de celle de mon coéquipier du moment. Trop épuisé pour jouer activement, j'ai plutôt été un simple observateur. Ceci dit, c'était vraiment intéressant de se mettre à la place d'un comportementaliste pour analyser les réactions des uns et des autres, puis de vérifier le résultat de l'observation une fois la carte dévoilée. Au delà de l'aspect ludique du jeu, l'engagement psychologique qui s'y rattache était pour ma part révélateur de mon positionnement intérieur du moment, donc enrichissant humainement. De ce fait, en tant qu'EXCELLENT organisateur du jeu, Guilain ma rendu meilleur, merci à toi ! :-)

Sophie

Mes mots sur cette rencontre

Tiens Seb à dit quelque chose "comme on se croirait dans l'enterpriz" (le vaisseau de Star Trek).

ça m'interpelle, j'y pense, ça ne me déplaît pas, mais c'est une image qui m'interpelle : "nous avançons ensemble".

Je suis contente, Guilain et Philippe m'ont sacrement aidée pour réaliser ce site de classe que je voulais faire depuis si longtemps : mais pourquoi ? Pour qui ? C'est beau, je m'amuse à le créer, à le rendre surprenant....mais en réalité, ce n'est pas à moi de le faire ce site.... c'est les enfants qui doivent le faire.... mais comment faire ? Quand je vois le temps qu'il faut pour comprendre et mettre en place. Est-ce vraiment l'essentiel ???

Et puis il y a ce texte de Paul, un quart d'œuf....je me rends compte que je suis encore loin du compte, loin du compte...il reste encore trop de..... ? Encore trop je le sais !

Et puis cette phrase qui revient "oui, d'accord Sophie, mais bon, ça c'est pour les parents...."Pour les parents, ça résonne, vous entendez, ça résonne mal...pour les parents ! Parlons en vraiment : des outils dans une classe pour rassurer les parents. le seul outils que je connaisse aujourd'hui pour rassurer les parents, c'est "le verbe, le mot juste", l'ouverture de la classe à n'importe quel moment et le bien être de leur enfant. C'est le seul et unique outils dont nous avons besoin. La seule lisibilité légitime et celle de l'ouverture et non d'un fichier x,y ou z mise en place dans la classe pour rassurer les parents, alors que foncièrement c'est de la merde et nous nous accordons tous pour nous le dire..... Alors que se passe-t-il ? Comment être véritablement dans cette pédagogie du tâtonnement de la vie, dans cette pédagogie de la création, si nous même nous ne sommes pas encore prêt à l'assumer pleinement.

A oui, je sais je suis extrême, mais seul nos peurs et nos angoisses de ne pas assumer ce que l'on met en place nous bloque encore..... Et ses affichages pourris qui traînent encore dans nos classes, justifiés par "c'est pour l'inspection"..... Et mierda !

A oui, merde et triple merde, parce que ce n'est pas comme cela que nous y arriverons. Table rase de ce qui n'est pas essentiel, table rase de l'occupationnel.....

Tiens la prochaine rencontre pourrait porter sur ce thème : "table rase : que reste-t-il à raser, à éliminer pour se désintoxiquer" et "que faut-il ajouter encore pour être dans la pédagogie de la liberté ?"

A oui je suis bien bien remontée, si heureuse d'avoir retrouvé mes compagnons de questionnements, mais.....

Mettons en place tous les éléments que nos vieux pairs nous enseignent et parlons en plus et plus et plus encore.

Oui, il est essentiel de continuer à améliorer le réseau pour que les jeunes puissent nous trouver et que nous puissions les aider, mais je veux, que lors de la prochaine rencontre nous discussions des essentiels à mettre en place pour aider l'enfant à devenir un être vivant empreint de bien être.....Dessiner l'ossature de ce qui est nécessaire dans une classe et de ce qui est secondaire.

Je suis de plus en plus minimaliste et je me sens de mieux en mieux. Je pense qu'il faut l'être aussi dans sa classe et je partage cette opinion avec moi même.

Je vous embrasse tous et vous remercie de ces bons moments passés avec vous.
Bonne vacances
Sofi

Marc

Bonjour à tous,

Quant à moi, je ne savais pas trop quoi ajouter aux mots dits sur cette rencontre. J'ai apprécié quelque chose que je n'arrive pas à décrire. Une sorte de flottement agréable sur des idées dont une partie sont partagées. Et, je vous prie de bien vouloir excuser mon verbe facile... Comme je le disais tout à l'heure au téléphone à Sophie: Quand je bois, ça déborde. C'est récurrent mais c'est dur de se freiner avec un apéro dans le nez et un entourage agréable. M'enfin, personne n'est parfait (même pas moi! mince alors, j'y croyais encore un peu).

Plus sérieusement, je pense qu'une question que nous devrions nous poser est: "Pourquoi est-ce qu'on veut faire la classe comme ça? D'un point de vue historique." Car comme je le remarquais à Belley, il me semble que bon nombre d'entre nous sont bancals dans leur tête (je pense à moi parce que je me connais, mais je doute que vous soyez ce qu'on appelle des 'bons vivants' = prendre la vie du bon côté la plupart du temps). Ce n'est pas mal. J'imagine que pour vous c'est parfois douloureux. Mais c'est intéressant.

Bien à vous,
marc

Réaction de Philippe

Je suis bien d'accord pour dire que je suis bancal, mais de là, à ne pas être un bon vivant J'aime ... non J'ADORE prendre du plaisir ... avec la tête ou le corps la tête et le corps le corps et la tête

Utiliser mes sens ... j'ADORE même si, il est vrai, y a encore du chemin pour les développer ... J'adore le toucher, la vue .. faut que je m'éduque pour l'ouïe ... j'ai beaucoup appris sur le goût et l'odorat même s'il y a pas mal de chemin encore

J'adore partir sur d'autres planètes, délirer, faire la fête

Bancal, oui, peut-être un peu, beaucoup, énormément

Mais, pourquoi dis-tu que nous ne serions pas de bons vivants ? On se prend trop la tête ? Est-ce incompatible ?

Réaction de Marc

Est-ce qu'il t'arrive de souffrir mentalement? Est-ce souvent, rare?

Est-ce intense, acceptable?

La question n'appelle évidemment pas à une réponse. C'est trop

personnel. Par bon vivant, j'entendais quelqu'un qui surtout est impassible face aux douleurs mentales.

Mais à faire des généralités, je me plante peut-être complètement.

Si tu regardes Fabien. Il découvre avec vous cette approche non-institutionnelle de l'école. Et qu'est-ce qu'il amène comme journal: la décroissance. C'est probablement quelqu'un qui réfute le chemin pris par la société. Mais réfuter le chemin pris par la société, n'est-ce pas quelque part une voie parallèle pour exprimer un refus de quelque chose d'interne à soi. En fait la question est là: Est-ce que ces gens là (moi j'en suis sûr, pour vous bah j'peux pas savoir) n'ont pas quelque chose dans leur vécu de mal digéré qui les conduit à agir comme ça.

Ceci étant dit, cela n'enlève en rien l'intérêt ou la légitimité à agir comme ceci à l'école, ou à être chez Attac, ou...

Réaction de Sophie

Et si nous prenions le questionnement par une autre porte...

Si nous nous disions plutôt que cette "chose" en nous que tu dis mal digérée, serait plutôt quelque chose que le système n'a pas su ou pu détruire en nous. Un jour Cécile m'a dit : « tu es une chercheuse de sens », je me questionne, je réfute, je m'insurge, je remet en cause ce qui à priori tout le monde trouve "normal". Je ne m'arrête pas aux barrières posées par le système, par le bien pensé... cela me rend bancal forcément puisque je ne vais pas dans le même sens que les autres, puisque je refuse le système que l'on me propose, puisque je lutte au quotidien.... Ce n'est peut-être pas plus simple d'être dans le troupeau, vide de sens et simple consommateur. Nous avons tous, c'est certain, un point commun et je ne pense pas que ce soit un "ça" morbide, je pense au contraire que nous sommes tous animés par une soif de vivre et de vivre bien. Oui nous sommes sans doute frustrés de ne pas pouvoir accéder immédiatement (sans médiation) à nos désirs et à nos envies, mais ce qui est sur c'est que nous avons tous espoir, c'est sans doute cela qui nous rend bancal, d'être Utopiste... Mais nous avons tous aussi c'est dimension magique qu'est le rêve... Nous sommes des inventeurs de rêves et des chercheurs de bon sens dans une société où l'humain n'a plus sa place.

Marc, je pense en réalité que nous sommes encore tous bien humain et bien vivant avec une force qui nous caractérise...ne pas avoir peur de vivre, d'être et de rêver.

Nous cherchons des alternatives à ce monde, nous nous débattons pour qu'il soit juste et lisible....Bien sur que "ça" nous rend bancal, ce n'est pas simple tous les jours de nager à contre courant.

Réfuter quelque chose qui est en soi : tu refuses d'être prisonnier, tu es un libre penseur Marc et nous sommes tous des libres penseurs, des empêcheurs de tourner en rond.... Nous sentons la vie : une faiblesse et une force...Savoir gérer ses émotions, ne plus en être prisonnier sans les abandonner, savoir s'approprier.... Oui cela nous rend bancal si nous ne prenons pas garde et si nous nous laissons envahir par elles, mais cela nous rend fort car petit à petit nous n'avons plus peur de vivre sans ce que la société a défini comme essentiel. Nos essentiels sont ailleurs.

Nous sommes tous des artistes...

Bien à vous